

# Joyeux Urbains



le 14 mars  
à la Scène nationale de Sénart



SAISON 08 | 09

Scène  
nationale  
de  
**Sénart**

# Joyeux Urbains

En partenariat avec  
l'Empreinte,  
Savigny-le-Temple

*Arnaud Joyet*  
guitare, chant

*Mathieu Rieusset*  
guitare, chant

*Manu Riquier*  
percussions

*Emmanuel Urbanet*  
guitare, chant

Tout commence dans le sud ouest...de la banlieue parisienne nous voulons bien entendu parler des Yvelines d'où sont issus les 4 membres du groupe qui nous intéresse.

Des groupes qui se forment et déforment les standards avant d'en arriver à leurs premières compositions cela arrive souvent à cette époque bénie et rebelle du lycée.

Ce qui réunit les deux « leaders » ce sont les cours d'improvisation théâtrale dont ils sont issus tous les deux.

L'histoire du groupe commence réellement quand, officiellement en 1994, s'étant définitivement trouvés, les duettistes Joyet/Urbanet jouent de leurs noms de famille pour former un TOUT nous avons nommé les...JOYEUX URBAINS.

Ils sont rejoint dans leurs tribulations par David et Mathieu ( qui, rappelez vous, jouaient déjà avec Manu ).

Notre quatuor se cherche et trouve qu'il joue tellement peu qu'il se met à écumer les abris bus des Yvelines pour des sets acoustiques. Ils auront bientôt le droit de se réchauffer dans divers bar et cafés concert à domicile mais leur notoriété dépasse bientôt le cadre du 78 pour s'étaler de plus en plus loin.

Ils jouent dans la cours des grands quand on les croise à partir de 1997 à jouer avec les Têtes Raides, la Tordue, les Suprêmes Dindes, Pigalle, M,...le ton est donné, il est à la fête, bérets et cravates annoncent la couleur dès leur entrée en scène. L'étiquette première est celle d'un groupe de joyeux drilles qu'on écoute en dodelinant de la tête accoudé au comptoir dans tous les bars de Paris et sa banlieue et parfois ailleurs.



Après trois ans de succès à travers toute la France, la Suisse, la Libye, le Québec et leurs triomphes parisiens à La Cigale, au Trianon et à l'Olympia, les JOYEUX URBAINS reviennent avec un tout nouveau spectacle et quelques changements de taille : un nouveau batteur, de nouvelles chansons, le retour d'une batterie, d'une basse et d'un clavier. Un son plus pop mais toujours le même esprit qui les caractérise depuis plus de treize ans.

Ils sont toujours beaux, drôles et intelligents, à la fois dignes héritiers d'un demi-siècle de chanson française pas chiante et créateur d'un genre nouveau : le joyeux urbanisme ! Et pour bien mesurer l'étendue de leur talent, il faut les voir en vrai, dans la mise en scène de Christophe Gendreau (l'un des Wiggles), car les bougres sont aussi comédiens !

Bref, grâce à ce savant dosage de musique, d'humour et de finesse, ce nouveau spectacle risque de peser lourd dans le paysage musical français !

